

Villefranche de L.

S.O.S. Outre-Mer s'envole vers le Liban

L'action menée depuis 16 ans par cette association humanitaire dont le siège est à Villefranche, consiste à aider un orphelinat au Liban, à Ksara dans le Bekaa. Rencontre avec son président avant son départ dans ce pays.

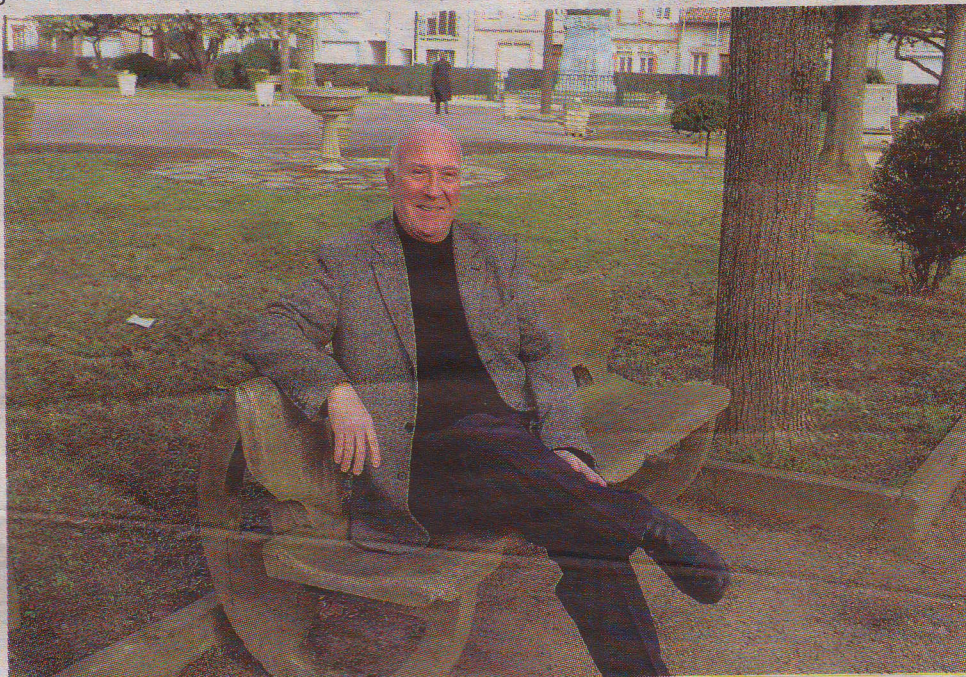
NOUS AVONS RENCONTRÉ son président, Maurice Calmein, qui s'apprête à rejoindre ce pays dans le cadre d'une mission humanitaire.

En cette période où beaucoup de Français sont encore en vacances, vous vous préparez à partir en mission au Liban ?

Il est vrai que c'est encore ici la période des vacances. Mais nous sommes heureux de ne pas avoir que ce sujet de préoccupation ! Car pendant ce temps, nos amis Libanais vivent dans l'angoisse de voir revenir la guerre et son cortège de violences et de douleur. Cette guerre, chacun d'eux la sent venir tout en gardant l'espoir qu'elle ne resurgira pas. Ce que craignent les Libanais, ce n'est pas une guerre massive comme celle de l'été dernier. Elle semble, en effet, peu probable aujourd'hui. Ils redoutent davantage une nouvelle guerre civile et plus encore la déchirure d'un conflit entre chrétiens. L'élection présidentielle qui aura lieu dans quelques jours, fin août, pourrait, hélas, en marquer le déclenchement. Et Dieu sait que le Liban n'a pas besoin de nouveaux tourments ! Il se remet péniblement, et pour tout dire très mal, de l'effroyable conflit de 2006 dont les traces matérielles sont encore très visibles et les blessures individuelles très profondes.

Quelle est aujourd'hui la situation dans le pays et de l'orphelinat que vous aidez ?

La crise économique sévit,



M. Maurice Calmein, président de l'association S.O.S. Outre-Mer.

les prix flambent, les denrées manquent, le chômage frappe les familles, les investissements sont en panne, entravés par la crainte de nouvelles destructions. C'est dans ce contexte que vivent Sœur Virginie Maalouf et sa centaine d'enfants. Il y a quelques jours, au téléphone, elle me confiait que la colonie de vacances et la garderie qu'elle a créées et qui, chaque été, lui procuraient quelques revenus pour l'hiver, ne connaissent pas le succès des années précédentes, loin de là, car les gens ont peur de laisser sortir leurs enfants. Ils vivent au jour le jour, la foi chevillée au cœur. Il faut vivre, faire les courses, préparer la

rentrée scolaire, faire soigner les enfants malades... et entretenir le moral de cette grande famille déjà si éprouvée.

Quel est le but de ce voyage ?

Nous essayons, les uns et les autres, de nous rendre chaque année là-bas pour entretenir le contact avec l'orphelinat et avec les enfants, leur porter des messages des familles françaises qui les parrainent et recueillir les leurs. Ce contact physique est important pour eux comme pour nous. Les enfants nous connaissent et nous attendent. Nous faisons partie de leur grande famille. Le 2 septembre, donc, si Dieu le veut, je me rendrai au Liban

avec quelques amis du mouvement Chrétienté Solidarité. Nous irons manifester notre soutien à ces chrétiens oubliés, nous rencontrerons leurs plus hauts représentants et nous tâcherons aussi d'apporter une aide concrète à ceux qui souffrent le plus. Bien entendu, j'irai passer quelques jours avec Sœur Virginie et ses enfants, à la Maison Notre Dame des dons pour l'enfant heureux. Ce nom est tout un programme, n'est-ce pas ? Je voudrais, à cette occasion, pouvoir lui dire qu'il y a en France des gens qui pensent à eux et pouvoir aussi lui en donner la preuve en lui apportant des médicaments et des fournitures scolaires mais

surtout ce qui, aujourd'hui, manque le plus : de l'argent.

Alors, comment peut-on aider ?

J'invite tous ceux qui le peuvent et qui le veulent bien à adresser leurs dons sans tarder, soit par chèque à l'ordre de SOS Outre-Mer (13 Fbg Sébastopol, 31000 Villefranche de Lauragais) ou par virement au CCP de SOS Outre-Mer, n° 9570 85er P. Un reçu fiscal leur sera adressé. Nous les remercions par avance et nous comptons d'ailleurs plus sur ces soutiens individuels que notre association ne reçoit aucune subvention, pas même de la région, du département et de la commune où elle a pourtant son siège et beaucoup de ses adhérents. Nos ressources proviennent exclusivement de nos adhérents, de notre travail et de personnes généreuses qui souhaitent nous aider ponctuellement par un petit don. Qu'elles sachent que contrairement à de nombreuses « ONG », nous limitons strictement nos frais de fonctionnement. Ainsi, quand nous allons au Liban, c'est sans rien payer de notre poche. Et il en va de même pour notre secrétariat, les frais de téléphone, etc. Nos rares dépenses (d'impression de documents, par exemple, ou d'envois de courriers en nombre) sont très largement couverts par les adhésions. Ainsi, les dons que nous recevons sont reversés à 100 % à ceux que nous aidons, principalement dans cet orphelinat.